

André Delmas (1910-1999)

par Roger SABAN *

Né à Montpellier le 1er septembre 1910, André Delmas nous a quittés, à Paris, le 2 octobre 1999. Il fit ses études médicales à Montpellier, réussissant ses concours d'externat puis d'internat des hôpitaux, et devint ensuite prosecteur et chef de clinique. Il débuta son cursus universitaire sous la direction de son oncle, le Professeur Jean Delmas (1882-1947) et soutint sa thèse en 1938. Le Professeur Georges Laux l'initia à la Neurologie. Passionné d'Anatomie, il vint à Paris en 1938, et devient l'élève du Professeur Henri Rouvière qui l'instruit, dans un esprit pluridisciplinaire, à l'Embryologie et lui conseille la fréquentation du laboratoire d'Anatomie Comparée du Muséum afin de mieux comprendre l'Anatomie humaine. Mobilisé durant la guerre de 1939-1945, il passe son agrégation en 1946. Devenu le dernier Chef des Travaux anatomiques de la Faculté de Médecine de Paris en 1947 (poste créé en 1795 par la Convention, lors de la réforme des Ecoles de Santé), il occupera cette charge jusqu'en 1954, date à laquelle il sera nommé Professeur sans chaire, puis titulaire de la Chaire d'Anatomie en 1960, en remplacement du Professeur Gaston Cordier.

Sachant dans son enseignement allier l'art de la description à l'intérêt de l'ontogénèse et de la statistique pour connaître les rapports entre la forme et la fonction - en cela fortement inspiré par Vicq d'Azyr - il oriente ses recherches en Neuro-Anatomie vers la topométrie cranio-encéphalique, précieux guide pour le neurochirurgien. Il insiste continuellement sur l'importance de la dissection, aujourd'hui bien décriée et détrônée par l'imagerie médicale, mais toujours indispensable au développement de l'observation et du savoir-faire du chirurgien.

C'est un peu grâce à lui que s'est créée la Nouvelle Faculté de Médecine des Saints-Pères, en 1952, aux plans de laquelle il a participé avec l'architecte dans la réalisation du Laboratoire d'Anatomie, avec des salles de dissections, des amphithéâtres et surtout les Musées Orfila et Rouvière, Musées d'Anatomie pendant longtemps abandonnés qui connurent alors une véritable résurrection. Ils renferment de précieux documents amassés durant deux siècles par la succession de vingt chefs de travaux qui laissèrent, par les préparations réalisées lors des concours, un témoignage de leurs qualités d'anatomistes depuis Honoré Fragonard en 1770. Il deviendra Directeur du Laboratoire d'Anatomie en 1960 et Directeur de l'U.E.R. Biomédicale des Saints-Pères en 1970.

* 111 rue Cambronne, 75015 Paris

Sachant que, pour être bon anatomiste, il ne faut pas ignorer l'embryologie, le Professeur Henri Rouvière l'orienta vers l'étude du développement du pancréas; ensuite il collabora avec le Professeur Gaston Cordier à des travaux sur le thymus et l'apparition de la courbure cervicale. Avec le Professeur Antoine Giroud, il envisage l'origine du sympathique par marquage et exérèse des embryons de batraciens afin de comprendre leurs malformations du système nerveux et des organes des sens.

Attiré vers l'Anthropologie par le Professeur Henri-V. Vallois, il essaiera de pénétrer les mystères de l'hominisation et développera sa recherche avec Henri Pineau, dès 1958, par l'emploi de la statistique dans la démonstration de l'évolution du poids relatif du rachis des Mammifères à l'Homme, et mettra en évidence le passage de ce dernier à la station érigée. Il suscitera de nombreuses recherches dans son laboratoire et développera dès 1954 la technique des injections vasculaires (plexène, rhodopas, latex) ainsi que la pratique radiographique d'exploration du squelette et des vaisseaux par des produits opacifiants. Il sut attirer à l'anatomie de nombreux élèves de l'étranger en organisant des stages. Il développa dans son laboratoire une importante bibliothèque et devint également éditeur de nombreuses thèses de doctorat présentées par les étudiants en créant en 1975 les "Mémoires du Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Paris" ainsi que les "Cahiers d'Anthropologie". Elu Membre de l'Académie de Médecine (Sciences Biologiques) en 1972, il en fut Président en 1990. Il présida la Société Anatomique de Paris après lui avoir donné un nouvel essor, de 1953 à 1980.

Ce sont naturellement les Musées d'Anatomie qui resteront la partie la plus spectaculaire, avec un rayonnement mondial de son œuvre qui trouvera son épanouissement dans les générations futures par la transmission du savoir et du savoir-faire en anatomie. Dans sa conception de cette discipline, il réserva en effet tout le huitième étage de la Nouvelle Faculté de Médecine de la rue des Saints-Pères à l'installation, dès 1953, des anciens Musées comportant plus de 5.000 pièces, qui furent, encore grâce à lui, inscrites au Patrimoine culturel en 1992. N'oublions pas qu'il participa, par les travaux de ses élèves, français et étrangers, à la réalisation d'une collection de modèles tridimensionnels en embryogénèse conservée dans une salle particulière qui fut nommée "Musée Delmas" par ses anciens élèves, en reconnaissance de son mérite et de ses initiatives, comme il avait su le faire pour son Maître Rouvière en dénommant le plus ancien Musée d'Anatomie du monde, celui d'Honoré Fragonard, le "Musée Rouvière".

Que sa famille trouve ici toute notre reconnaissance et une grande fidélité à sa mémoire.